#### **Moebius**

écritures / littérature

# mæbius

#### **Présentation**

### Lora Zepam

Number 144, February 2015

Animaux

URI: https://id.erudit.org/iderudit/73427ac

See table of contents

Publisher(s)

Moebius

ISSN

0225-1582 (print) 1920-9363 (digital)

Explore this journal

Cite this document

Zepam, L. (2015). Présentation. Moebius, (144), 9-10.

Tous droits réservés © Éditions Triptyque, 2015

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/



## Présentation

It's OK to eat fish 'cause they don't have any feelings.

Kurt Cobain, Something In the Way

Ma première amie fut une génisse. Mes parents venaient d'acheter un terrain dans une vallée de Charlevoix, et le voisin avait une petite ferme. Je pouvais passer des heures devant l'enclos du jeune bovin. Je lui racontais ma vie palpitante d'enfant de deux ans, et la génisse restait là, les oreilles tendues vers moi, vers mon insignifiance d'enfant de deux ans, et moi je me sentais complètement à l'aise de lui déballer tout ce qui me passait par la tête. Je ne me souviens pas de ce que j'ai pu lui confier, mais cette relation interspécifique fut la première d'une série qui ne se terminera qu'au moment de ma mort, ça je peux déjà le prédire. Mes amis prétendent que je suis une folle aux chats, mais c'est faux. Je suis une folle tout court. J'aime tous les animaux, même ceux qui me font peur, même les humains. Peu importe le genre et l'espèce, quand je regarde un animal, je vois en lui ou en elle un individu unique. Et au-delà de mes préférences personnelles, j'ai acquis au fil du temps un respect indéfectible pour toutes les créatures sensibles.

Alors ça me fait un peu rire, moi, que l'humain s'imagine trôner au sommet de la chaîne alimentaire. Enfin, je devrais plutôt dire que ça me donne envie de pleurer. Tout comme notre tendance à diviser le règne animal en deux: nous, puis les autres. Et ces derniers sont par la suite classés en sous-catégories: ceux qu'on aime, ceux qu'on chérit, qu'on utilise, qu'on mange, chasse, trappe, porte, extermine, étudie, protège. Tous – enfin, presque – ont la capacité de ressentir le plaisir et la douleur, de vivre des émotions. Homo sapiens serait-il un animal parmi tant d'autres? Je pose la question.

Qu'on le méprise ou qu'on le vénère, on a beaucoup de choses à dire sur l'animal, et c'est pourquoi j'ai invité des auteurs à s'exprimer sur le sujet. Leurs réponses, sous forme de poèmes, récits, nouvelles, essais, ont dépassé mes espérances. Autant cet essai sur la cruauté envers les animaux me touche parce qu'il rejoint mes valeurs et mon engagement à ne plus exploiter les animaux, autant ce récit sur l'éviscération d'un cervidé me bouleverse par sa beauté et sa faculté de rappeler que la mort n'est jamais banale.

J'en ai vu mourir, des animaux. Et je n'ai pas encore fait le deuil de Po, la chatte avec qui j'ai grandi. Elle s'est endormie dans mes bras l'été dernier, et je l'ai vue expirer son dernier souffle sur mon lit. Je l'avoue, la mort de mon grand-père ne m'a pas fait autant de peine. M'excuse, grandpapa. Je t'aimais bien, mais on n'a pas dormi ensemble en cuillères pendant 19 ans, tsé.

Au moment où je tape ces mots, quatre chatons sont couchés sur mes jambes. Too bad pour ma circulation sanguine. Je ne vais quand même pas ruiner leur confort. Après tout, ils sont chez eux autant que je le suis.

Lora Zepam (Homo sapiens)

Famille: *Hominidae* Ordre: *Primates* Classe: *Mammalia* 

Embranchement: Chordata

Règne: Animalia